Traversado 2017

Paysages et visages,

Plus ça change, plus c'est la même chose alors que de nouvelles générations arrivent.

La Traversado 2017 reste fidèle à son héritage de joie, bonheur, musique, chants, partage et fraternité

Les paysages :

Ce sont ceux de la haute montagne avec ses aiguilles d'airain ciselées comme de la dentelle, ses mamelons arrondis par l'érosion des temps, ces alpages où broutent encore quelques vaches qui donneront ces fromages gras et onctueux, secs et granuleux comme le *castel magno*… Ce seront ces lacs de montagne aux eaux cristallines à peine ridées par la brise comme des écrins où le lazzi lapilli s'amuse avec l'émeraude et le vert des rivières.

Ces lacs me fascinent ; celui de la baisse de l'Agnel, le lac Gelé, était fabuleux le matin au réveil. Eau plate comme un miroir argenté. La montagne se reflète alors dans l'eau de moire comme deux mondes inversés. Théorie des deux mondes. L'un se faisant l'écho de l'autre. Et le soleil se lève et la montagne devient rose. Tout simplement magique.

Ce seront ces cascades d'eau qui dévalent les moraines pour alimenter les lacs inférieurs, telles des gerbes de pluie comme des feux d'artifice.

Et dans ces paysages, des fleurs minuscules qui s'invitent au regard comme pour montrer que la beauté existe aussi dans les espaces les plus inhospitaliers.

Paysages d'éboulis avec ses blocs de pierre instables qui challengent le randonneur, ces sentes raides qui vous amènent au sommet, et où parfois il faut toute la préparation de Patrick et d'Annie avec leur corde souple d'escalade pour nous assurer un chemin.

Et dans ces paysages, des chamois apeurés qui s'enfuient à notre approche et ces bouquetins moins sauvages qui nous regardent passer en se demandant s'ils vont se déplacer pour nous faire payer un droit de péage. Et en particulier, ce vieux bouquetin sur son rocher, cornes en l'air, impérial et magnanime couché comme un sphynx à l'entrée de la vallée.

Et *Coumboscuro*, village niché dans cette combe, entre de grandes montagnes avec ses hameaux lovés dans les prés inclinés entourés de forêts qui lui donne un air de Suisse. Des granges aménagées en habitations où le bois se marie avec les lauzes des toitures.

Des lieux de passage bien connus, de petites villes qui s'égrènent le long de la *Stura*, typiques de la vallée avec géraniums aux fenêtres et arcades des rues pour abriter le passant qui fait ses emplettes. Villes assez pauvres mais joyeuses où l'urbanisme n'a pas exigé le respect des alignements et l'harmonie des couleurs.

Les visages :

Les frères **Casagrande, Renaud et Sylvain,** et cette année surtout Renaud, qui chantent les musiques du paillon avec leurs accordéons diatoniques et chromatiques et que rejoignent au gré des rencontres d'autres musiciens comme à *Demonte* en adaptant alors leurs musiques comme s'ils les avaient répétées toute la nuit.

Visage de **Davi** qui, à *Coumboscuro* nous reçoit comme bourgmestre de son village, lui qui a tout organisé et qui sur un ton humoriste nous accueille en nous souhaitant la bienvenue.

Et ces chanteurs à *Coumboscuro*, venus des vallées voisines qui chantent en voix de tête et en polyphonie, des airs de montagne et d'amour et qui pourraient se produire en concert ou à l'opéra tellement ils sont bons

Patrick et Annie, nos guides de montagne, qui se chargent de materiel et qui ont dans l'ombre négocié/organisé les résa des refuges/auberges/hôtel, la répartition des chambres et la bonne tenue des comptes. A nous randonneurs de reconnaitre tout ce travail de l'amont sans quoi rien ne serait possible.

Noël qui rappelle les règles du bon vivre ensemble, distribue les coupons de resto, organise les départs et ne marche pas pour assurer la conduite des voitures suiveuses et le transport des bagages. Noël un grand merci pour tout ce travail de fourmi et de la communication que tu sais si bien faire avec tes lunettes de jeune fille et tes cheveux de théâtre.

Pierre et Claudie qui s'organisent pour que la nourriture des petits dej soit au rendez-vous dans les cuisines de *Coumboscuro*

Et les Aubades …

Il n'y a pas de Traversado sans aubades ; c'est la tradition qui perdure et que chacun attend avec impatience. Trois hameaux où quelques habitants montent chapiteaux/pergolas, tables d'honneur avec boissons, vins de pays, pastis à l'eau cristalline des montagnes, canapés, petits fours et *dolce*.
Et ça trinque alors que Sylvain et Renaud jouent et que les *traversadi* se mettent à reprendre les chants piémontais dans un esprit de guinguette. Et ça danse sur l'herbe rase en chaussure de marche, *corenti* et rondes, mazurka et cercles.
Les aubades, moments de connivence, de réjouissance, de partage, de musique, de trinques et de danses restent des marqueurs essentiels de la Traversado de St Martin Vésubie. Que cela perdure longtemps et longtemps encore. Merci à tous ces habitants qui nous accueillent avec leur cœur et leur joie de vivre.

Et **tous ces visages de randonneurs** qui reviennent chaque année pour retrouver le temps d'une semaine la convivialité et la fraternité qui unissent les vallées et ces populations vivant autour de ces montagnes du Mercantour et du Piémont

Mais aussi, surprise du renouveau, toute une génération de bébés qui arrivent et qui suivent étapes en étapes les pas des grands et qui dansent déjà les balèti dans les bras de leurs parents Mathilde, Eve, Sylvain, Bruno et amis. Qu'ils sont beaux ces bébés et quel bonheur de voir que l'avenir se construit déjà sur ces sentes et parquets de danse.

Et il y avait des jeunes partout ; la renaissance qui pointait son doigt l'été passé est en marche.

De nouveaux traversadiens aussi qui doucement s'insèrent dans les rangs des traversadiens historiques autour de **Michel** Compan et tant d'autres.…

Eh ! oui tous ces visages sculptent la Traversado et la rendent incontournable…

Vive la Traversado et à l'an que ven !

Quelques extraits choisis des « Impressions Traversado 2017 » de Francis Vandenberghe